

PROFIL / France 7 Féminines



GERMAIN IGARZA

FAIT ENTRER LE 7 EN ANALYSE

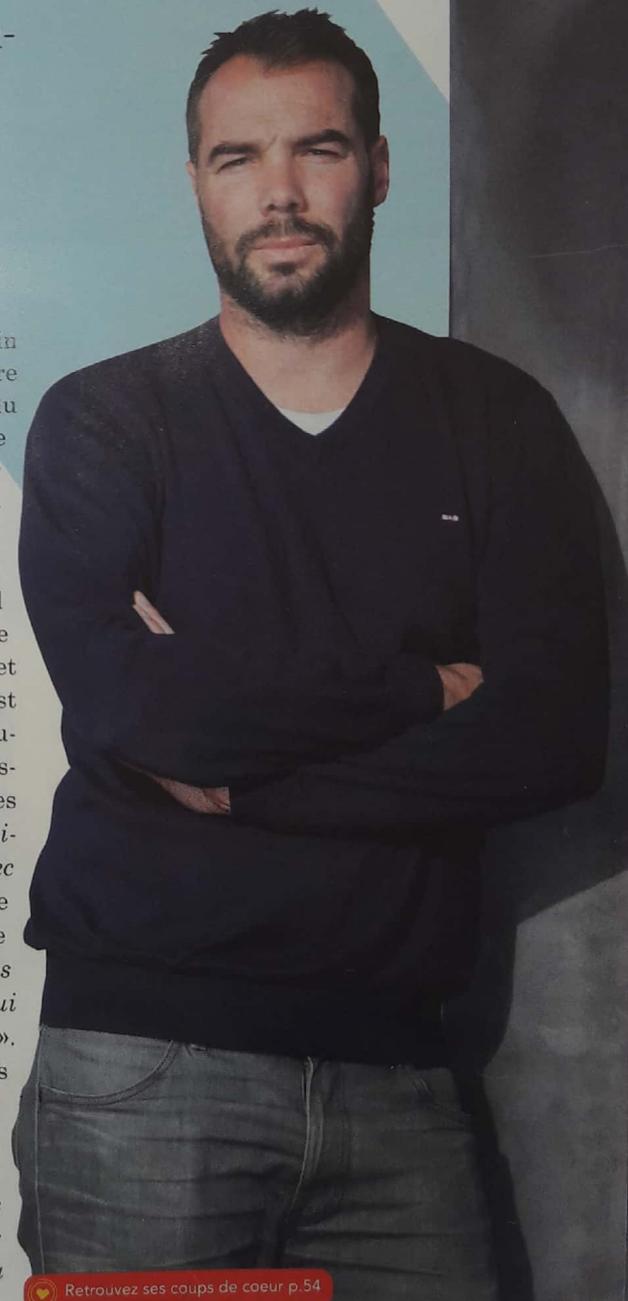
En octobre, Germain Igarza est devenu l'entraîneur adjoint des Enragées après avoir disséqué pendant cinq ans toutes leurs performances.

Quand il débarque sur une étape du Circuit mondial, son premier réflexe est de repérer les lieux. « Sur mes premiers tournois, je n'avais pas le temps de me lever ou de manger. » Analyste performance pour les filles et vidéo pour les garçons pendant cinq ans, Germain Igarza a été promu en octobre dernier entraîneur adjoint du 7 féminin aux côtés de David Courteix. « Ça ne fait qu'officialiser quelque chose qui se passait déjà », glisse-t-il sans fausse modestie. Arrivé au CNR pour un simple stage en 2012 dans le cadre de son Master 2, il y reste à la demande de Frédéric Pomarel qui lui commande la création d'un outil pour mieux juger l'état de forme de chacun dans un contexte donné. « Je me suis bien creusé la tête. Les statistiques, on peut leur faire dire ce qu'on veut, mais le contexte est toujours très important. L'outil créé avec tous les analystes des équipes de France a été simplifié et uniformisé l'année dernière pour que nous puissions obtenir des infos dans la même grille d'analyses. »

De l'analyse au terrain, Germain Igarza a franchi le pas cette année

« Recueillir et trier les données, les conceptualiser, mettre les vidéos qui vont avec pour que ce soit du concret »

Aussi loin qu'il se souvienne, Germain Igarza a toujours eu un ballon entre les mains, d'abord sur les bords du terrain du SCUF où il accompagne son père et ses deux frères. Honneur réservé aux jeunes du club, il remet le 6 juin 2002 le Bouclier de Brennus à... Jacques Chirac plutôt qu'au capitaine de Biarritz, Jean-Michel Gonzalez. Et Germain ne perd pas de temps : il part à Massy en Reichel et en devient arrière en Fédérale 1. Il est également embauché en tant qu'éducateur à l'école de rugby et webmaster du club, tout en prolongeant ses études. « Ça m'a aussi permis de continuer à jouer à 7 quelques années avec l'université d'Orsay. » Car il adore ce jeu autant que son boulot qui consiste à « recueillir et trier les données, les conceptualiser, mettre les vidéos qui vont avec pour que ce soit du concret ». S'il ne s'occupe désormais que des filles, Germain voit un acolyte le rejoindre pour les garçons : « Jean-Baptiste Pascal, dont la mission sera de répondre aux demandes des joueurs et du staff. Je vais l'encadrer au début sur les tournois, mais il sera très rapidement autonome. »



Retrouvez ses coups de cœur p.54